

Texte 22 : Le sel de la terre (15 p.).

Ce texte a été mis à jour le 20/11/24

Le premier texte date de 1931, le second de 1948.

Il critique l'establishment ecclésiastique, le sécularisme et la néo-eschatologie.

Cliquez sur le chapitre que vous souhaitez lire.

Contenu

1. Le sel de la terre.....	1
A. "Vous êtes le sel de la terre",.....	1
B. "Cependant, lorsque le sel perd sa force...".....	5
C. "De quoi sera-t-il salé ?"	7
2. Sacerdoce et mysticisme.....	9

1. Le sel de la terre.

Tout cela pour la gloire de Dieu ! "Vous êtes le sel de la terre, mais si le sel perd sa force, avec quoi salera-t-on ?

A. "Vous êtes le sel de la terre",

Luc. 14 : 34/35 ; Marc 9:49 ; Matt. 05:13

Auparavant, je ne priais presque jamais pour les prêtres. Je pensais qu'ils étaient si pleins de grâce qu'ils n'avaient pas besoin des prières des laïcs (1919). Il y a douze ans, j'ai compris, par une grâce divine, qu'il était nécessaire de prier pour les prêtres ; en effet, j'en suis venu à croire que l'intercession pour les prêtres, la prière pour les saints prêtres, est la prière la plus importante de notre temps.

Chaque fois qu'au cours de ces années, la parole du Seigneur "Vous êtes le sel de la terre..." me venait à l'esprit, dans l'Écriture ou ailleurs, je me demandais ce que Jésus voulait dire lorsqu'il déclarait : "Mais si le sel perd sa force...". "Une interprétation générale du mot me semblait trop superficielle. Je voulais savoir quelle était la cause profonde de la perte de force du sel, mais je n'ai pas trouvé d'explication à ce sujet, que ce soit dans un livre ou ailleurs. Je n'ai donc pas cherché plus loin, pensant que rien ne

pouvait priver le sel de son pouvoir de saler. De même, je n'ai jamais pu découvrir quelle erreur humaine conduit à la perte du pouvoir surnaturel du "sel de la terre" dont parle l'Évangile.

(1) Le Christ, le Seigneur, est la personnification du surnaturel. Le surnaturel est son origine ; l'amour surnaturel est né de son incarnation ; par un amour et une humilité insondables, il est descendu dans l'étable de Bethléem ; par un amour infini et surnaturel pour les âmes, par une humilité surnaturelle et une grâce surnaturelle et divine, il a subi une crucifixion honteuse. Toute sa vie et son œuvre témoignent de ce qu'il y a de surnaturel en lui. Il en va de même pour son évangile. La pensée de Jésus était entièrement surnaturelle ; par conséquent, tout et tous étaient importants pour lui. Rien n'était insignifiant pour lui, pas même la perte d'un de nos cheveux. Quelle leçon pour nous ! Digne de l'infinie grandeur et de la sainteté de Dieu !

(2) Comme héritage le plus précieux, le Christ a laissé à son Église le sacerdoce auquel il a confié tous les trésors de sa grâce pour qu'ils soient donnés au peuple. Il a vu dans le prêtre son successeur et le représentant de la pensée surnaturelle dans le monde qu'il avait créé. Tout ce qui concerne le prêtre est surnaturel : sa vocation, sa fonction exaltée, son travail tout entier. C'est pourquoi le prêtre ne peut que tout considérer d'un point de vue surnaturel. Pour toujours, il doit suivre l'exemple du Christ et témoigner devant les hommes d'une pensée et d'une action surnaturelles.

"Sans moi, vous ne pouvez rien faire", a dit Jésus à ses apôtres : c'est pourquoi ils ont mis toute leur confiance en lui. Eux qui avaient été les premiers à être ordonnés prêtres par Lui, et qui avaient pour exemple Lui, le grand prêtre éternel, étaient complètement submergés et imprégnés de la haute dignité, de la puissance et du pouvoir divins que le Christ leur avait transmis à travers le sacerdoce. Un désir surnaturel et intense pour le salut des âmes humaines, par le sang du Christ, les a poussés dans le monde pour apporter le pain surnaturel de l'Évangile aux enfants humains affamés. Ils n'avaient rien, ils ne pouvaient rien faire par eux-mêmes, ils en étaient clairement et pleinement conscients ; leur force était le Christ et son Saint-Esprit. De Jésus, ils avaient appris à penser de manière surnaturelle ; ils vivaient sur terre, mais leur démarche était céleste. Ils étaient pauvres en apparence, mais ils étaient plus riches que tous les rois de la terre, et cela par la grâce de leur Seigneur. Des trésors célestes qu'ils ont dû donner. Confiants dans le fait que, par l'intermédiaire de Jésus, toute demande adressée au Père céleste serait exaucée, ils imposaient les mains aux malades

: "Je suis pauvre, rien ne m'appartient, mais ce que j'ai, je vous le donne. Au nom de Jésus (avec son pouvoir divin, qu'il me donne en tant que prêtre, avec son amour et sa grâce), je te dis : lève-toi et marche".

Par la puissance du Christ, en vertu de leur pouvoir sacerdotal, les apôtres ont chassé la maladie, la mort, Satan. À quelques exceptions près, ce sont des hommes ordinaires qui ont prêché avec éloquence et puissance les mystères les plus profonds de la foi de Dieu, et des milliers de personnes se sont converties. Leur maître était le Saint-Esprit seul ; c'est lui qu'ils invoquaient en premier, c'est à lui seul qu'ils faisaient confiance, et il récompensait divinement leur confiance. Il a détruit tous les obstacles et, comme son but était d'unir tous les peuples de la terre dans la foi, il a surmonté les différences de langue. Les païens, comme les juifs, ont dû s'agenouiller devant la grandeur de Dieu, devant la dignité et l'exaltation de son sacerdoce.

Le sacerdoce d'aujourd'hui a la même dignité et le même pouvoir qu'à l'époque des apôtres ; il a aussi la même tâche, peut-être plus difficile. Les apôtres ont dû propager la "lumière du monde" surnaturelle, le Christ, dans la nuit de l'ancien paganisme. Ici et là, dans cette nuit, quelques flammes surnaturelles s'allumaient : il y avait parmi les païens de vrais chercheurs de Dieu. Le prêtre d'aujourd'hui.

Ramener "l'ancien Christ" comme les apôtres - souvent le soleil de la pensée surnaturelle dans les ténèbres les plus profondes, les ténèbres de l'enfer et de la méchanceté totale où même la dernière étincelle surnaturelle s'est éteinte - , . Cette impiété moderne est la conséquence ultime d'une pensée qui craint Dieu. Le prêtre, en tant qu'incarnation et représentant du surnaturel, est l'ennemi du non-sens par excellence. Il est haï et on veut l'exterminer avec une cruauté inouïe, alors que dans le rejet systématique de Dieu, c'est une méchanceté bien plus profonde qui est à l'œuvre et où Satan célèbre des victoires encore plus dures que dans l'ancien paganisme.

Comme aux premiers temps de l'Eglise, les prêtres d'aujourd'hui sont envoyés par Dieu comme des agneaux au milieu des loups, non pas sans protection, mais avec l'avertissement rassurant : "N'aie pas peur, petit troupeau ; de même que les premiers prêtres ont conquis le monde par la puissance surnaturelle du Christ, vous essaierez de vaincre toute la méchanceté humaine et cruelle !". Quelle puissance de la terre ou de l'enfer est capable de dominer complètement un prêtre tant qu'il reste ancré dans le surnaturel ? Sa patrie est le cœur de Dieu, dans lequel aucun ennemi ne

peut pénétrer. Cependant, comme les apôtres, ils sont entourés de nombreux fléaux pendant cette période ; ils ne connaissent pas le repos. Pleins d'un saint zèle, ils s'efforcent chaque jour de rechercher et de purifier les âmes perdues par le sang du Christ.

Ces prêtres à l'esprit surnaturel et donc saints sont la joie, le réconfort du Cœur de Jésus et les vases de l'Esprit Saint remplis de dons surnaturels. Aujourd'hui encore, Dieu fait manifestement des miracles à travers eux, comme s'il n'attendait qu'un souhait de leur part. Leur foi, leur confiance et leur amour ne connaissent pas de limites. Ne s'attribuant rien, mais sachant qu'ils possèdent le pouvoir par la grâce sacerdotale du Christ, ils imposent aussi avec amour les mains aux malades, priant sur eux avec ferveur, et avec une foi et un amour apostoliques. Ils font le signe de croix sur ces pauvres avec leurs mains consacrées ou avec de saintes reliques. Aujourd'hui comme hier, cette prière sacerdotale soulage ceux qui souffrent et leur apporte souvent une guérison complète.

Ces pouvoirs sacrés (dunamis), comme l'histoire des talents dans l'évangile, sont un bien extrêmement précieux. Selon la volonté de Dieu, ils ne doivent pas être enterrés mais doublés, voire multipliés. Par l'effet glorieux, visible et palpable de la grâce de Dieu, conséquence de cette coutume pieuse innée, les trésors de la foi, de l'espérance et de l'amour devraient être multipliés dans les âmes des fidèles, et pour les âmes des incroyants et de ceux qui s'égarent, ils devraient devenir un nouveau don. La proclamation de la foi devrait être accélérée, la gloire de Dieu sur terre devrait être promue et la récompense du prêtre zélé au ciel devrait être riche.

Dans leurs sermons, ces prêtres divins s'appuient uniquement sur le Saint-Esprit et sont donc effectivement son organe. Il les remplit de sa lumière et de sa sagesse. Il leur donne sa puissance et son onction et il prépare leurs cœurs. Parce que ces prêtres ne cherchent que l'honneur de Dieu et le salut des âmes, les graines dispersées produisent des fruits abondants. Dans ces prêtres vivent l'amour, la bonté, la miséricorde, l'humilité de Jésus. Les pauvres pécheurs, les naufragés de la foi, le ressentent. Ils ont confiance, ils viennent chercher la paix pour leurs âmes, car ces prêtres qui marchent dans le ciel portent sur leur visage le reflet du Paradis, ils respirent littéralement la paix, lui qui, comme un avant-goût de la paix éternelle, est leur part déjà sur la terre. L'Esprit Saint, qui rend très douces les âmes qui lui sont confiées, donne à ces prêtres un sens aigu de l'orientation. Comme des guides sûrs, ils accompagnent les fidèles d'un regard tranquille sur la montagne de la perfection que Dieu leur a prêtée.

Leur œil vif reconnaît sans doute Jésus dans ses dons ; il voit l'ennemi de loin et a plein d'armes prêtes à vaincre.

Nous sommes bien avec de tels saints bergers, qui sont toujours conscients de leurs responsabilités, qui gardent à l'esprit leur haute dignité, et qui les gardent à l'esprit à chaque instant de leur vie ! Comme leur seigneur et maître, personne ne peut résister à la résistance de ces prêtres. Jésus, qui vit et agit en eux, éveille dans chaque cœur, capable d'un noble mouvement, la nostalgie céleste dès qu'il entre en contact avec lui.

Un seul et unique résiste, et va jusqu'à l'extrême : Lucifer. Avec une haine mortelle, il mobilise l'enfer, inonde ces images de Jésus d'un torrent d'arrière-pensées, de moqueries, et répand contre elles les calomnies les plus odieuses pour rendre infructueuse leur œuvre sainte, oui, pour les détruire ,

Que peuvent-ils faire de plus maintenant ? Ils sont les chouchous du Christ ; leur souffrance est donc de plus en plus l'aliment de leur amour. Plus souvent qu'auparavant, ils se précipitent vers leur paradis terrestre, vers le tabernacle, et en reviennent toujours avec un zèle encore plus saint, un amour encore plus fervent, une patience encore plus grande, une humilité encore plus profonde, avec un bonheur et une joie si grands, qu'ils ne peuvent être balayés par aucune souffrance, qu'ils ne peuvent être compensés par le plus grand bonheur terrestre. Alors, où est la victoire du diable ? Honteux, il pourra se cacher dans l'abîme.

Ces saints prêtres, qui recherchent le surnaturel en toutes choses et en toutes situations, sont le sel de la terre, qui maintiennent les pensées surnaturelles vivantes sur terre, et ce jusqu'à la fin des temps.

B. "Cependant, lorsque le sel perd sa force..."

(1) C'est un mystère de Dieu et il restera jusqu'au grand jour du jugement dernier qu'Il permet à ceux qui ne sont pas appelés d'accéder à la dévotion et à la dignité du prêtre.

N'arrive-t-il pas ici et là que quelqu'un soit forcé par ses parents et sa famille à étudier la théologie pour des raisons purement terrestres, et que le jeune homme n'ait pas le courage de se prononcer ouvertement ? Il devient donc prêtre et malheureux toute sa vie. La contrainte qui lui a été imposée est, sinon une justification, du moins une circonstance atténuante, et Dieu sera miséricordieux à son égard. Il ne possédera guère la puissance du sel

sacré et sera donc comme inapte au service des âmes. Pauvre berger ! Pauvre troupeau !

(2) Il est d'autant plus désastreux - et cela peut arriver très souvent dans les périodes de faible foi - qu'un hypocrite parvienne à entrer dans la profession la plus sacrée de la prêtrise, et à occuper une position respectée et assurée. C'est l'une des choses les plus terribles sur terre. Car un tel malheureux ne craint pas d'entrer dans le sanctuaire du Seigneur avec les vêtements mondains couverts de poussière des pensées et des désirs terrestres, sans avoir fait aucun effort pour porter le vêtement sacerdotal de l'unité pure et surnaturelle.

Dieu, qui soutient et porte les bons prêtres par sa grâce et les reconforte dans toutes les épreuves, se détournera d'un intrus qui n'a rien de commun avec le Très Saint. Un tel prêtre est le sel de la terre par sa sainte ordination, mais son sel est sans force parce qu'il lui manque l'esprit surnaturel ; il ne peut donc pas protéger les âmes de la corruption. Ces âmes impuissantes seront mises en accusation devant le tribunal de Dieu.

Le test ou la punition la plus sévère que le Seigneur d'une église puisse imposer est sans aucun doute celui d'un tel berger, aussi lorsque nous demandons à Dieu des prêtres saints, nous devrions le supplier de l'empêcher d'ordonner prêtres des personnes qui ne conviennent pas. De temps en temps, cependant, les étudiants en théologie devraient se demander sérieusement si Dieu, et Dieu seul, a été le seul facteur décisif dans le choix de leur profession.

Un prêtre qui pense de manière surnaturelle repose dans le cœur de Jésus, comme Jean. Jésus partage avec lui de plus en plus de sa puissance divine - et - de sa grâce. De même que cette puissance surnaturelle émanait des apôtres, de sorte que tous les pauvres, les malades, les pécheurs et les païens la ressentaient, de même elle émane de ces prêtres qui, par cette profonde intériorité, sont intimement liés au Christ, leur Seigneur.

Si un prêtre est trop attaché au monde et à ses intérêts, il commence en même temps à se détourner de Jésus. En proportion de ce détournement, la puissance surnaturelle de ce prêtre diminue : le zèle de son âme diminue, sa compassion pour les pécheurs diminue, donc l'illumination de l'Esprit Saint est moindre, ainsi que le baume de sa parole reconfortante pour les blessures de l'âme ; sa compassion pour les malades diminue, ainsi que l'inspiration de sa prière et la puissance de sa bénédiction.

Le prêtre participe à la toute-puissance, à la sagesse et à la bonté de Dieu. Le ciel et la terre sont sensibles à la puissance et à la force surnaturelles ; le ciel et la terre, et même l'enfer, sont soumis à cette puissance sacerdotale et lui obéissent. Cependant, il ne sera pleinement efficace que si le prêtre l'utilise d'une manière très pure et surnaturelle.

Il arrive parfois que les simples sermons d'un prêtre apparemment peu doué semblent plus durables que le sermon à la forme parfaite, élégant et rempli d'esprit d'un grand érudit vêtu d'une robe sacerdotale. Comment cela se fait-il ? Toute l'érudition humaine est pour Dieu comme de la fumée qui passe. Si le prêtre, doté de tous les dons de la nature et de la grâce, remercie humblement Dieu de lui donner toute la gloire, sans rien revendiquer pour lui-même ; si, malgré sa grande intelligence et son riche savoir, il se fie uniquement à l'Esprit Saint, lui donnant tout, lui-même et les cœurs des auditeurs, alors sa parole sera richement bénie par Dieu, et son fruit sera centuplé. Mais si un prêtre cherche sa propre gloire et son propre honneur, lui qui devrait chercher la gloire de Jésus, qui l'a envoyé, sa parole est un son, qui atteint l'oreille, mais jamais le cœur de l'auditeur.

C. "De quoi sera-t-il salé ?"

Au cours de mes tâches ménagères, une pensée entièrement nouvelle m'est venue à l'esprit à ce moment-là, qui m'a affectée intensément et m'a semblé si choquante. Parce qu'elle était difficile à réaliser, j'ai été attristée pendant un bon moment. Supposons, pensai-je, qu'avec sa question : "Et si le sel perdait sa force ? il s'agissait maintenant d'une période de temps bien définie ?

La formulation de la question peut être considérée comme une supposition. "A peine réfléchi, cette pensée fut immédiatement suivie de la réponse : " Oui, ce sera le temps où les prêtres expliqueront tout le surnaturel, c'est-à-dire tous les miracles, les dons de la grâce, comme une œuvre du diable entièrement naturelle, comme l'hystérie, la suggestion, l'autosuggestion, l'hypnose, une simple maladie naturelle, et ainsi de suite. "

Le royaume de Dieu sur terre s'en trouve brisé. Les vagues de l'incrédulité et de la méchanceté qui s'ensuit peuvent se déchaîner sans contrôle et causer une destruction sans précédent dans l'église. L'impuissance est alors devenue le sel de la terre, et dans ce monde vide de pure pensée terrestre, il n'y a plus de moyen de restaurer le sel surnaturel.

Est-ce une pensée apocalyptique ? Dieu le montrera dans l'avenir !
Donnez à tous les prêtres d'être toujours prudents et humbles dans leur jugement et surtout dans la condamnation des événements surnaturels !

Le prêtre est le gardien et l'administrateur du surnaturel dans le monde naturel. Cette tâche lui a été confiée par notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. Le prêtre doit donc être capable de croire au surnaturel partout où il se manifeste sur cette pauvre terre. En cela, il doit faire preuve d'une plus grande ouverture d'esprit que le laïc. Dieu lui a donné à cet effet tous les moyens surnaturels pour s'en assurer. Plus que jamais, l'aide de l'Esprit Saint doit être recherchée ; alors il n'y aura pas de déception, et le rejet prématuré est aussi exclu que la reconnaissance prématurée ... : Un prêtre est-il plus intéressé par la science que par l'Esprit Saint, ou a-t-il cherché à se glorifier dans une affaire aussi sacrée ? Il ne serait pas impossible qu'il ait échoué.

1. Mais si le prêtre interprète les choses surnaturelles et divines d'une manière naturelle, les grâces inestimables que Dieu a voulu donner pour sa plus grande glorification, de cette manière et d'aucune autre, lui restent cachées, ainsi qu'aux autres.

2. Par contre, si le prêtre déclare naturelle une œuvre démoniaque extranaturelle, lui qui a le pouvoir du Tout-Puissant d'emprisonner Satan dans l'abîme le plus profond, il libère l'ennemi mortel et le meurtrier des âmes, en toute liberté. Ce n'est que dans l'éternité que nous pourrions le condamner, quelle perte, quelle calamité il apporte.

Le prêtre est - en général - l'exemple pour le laïc dans tout ce qui est surnaturel. Le laïc ne veut pas être plus fidèle que le prêtre ! C'est pourquoi le laïc acquiert en dix fois ce que le prêtre peut faire en une seule fois. Lorsque le croyant s'engage sur la voie du scepticisme et du doute, il est aussi plus mondain que le prêtre, parce qu'il n'a pas d'appui dans l'étude théologique, mais il manque de perspicacité, il n'a souvent pas assez de discernement. Or, si le prêtre explique les événements surnaturels, qui ont existé de tout temps dans l'Église catholique et qui continuent à se produire, comme des phénomènes naturels, le laïc, qui n'a pas de formation théologique, fera de même.

Qui me donne l'assurance inconditionnelle que les miracles des Apôtres (incultes) n'ont pas leur cause et leur explication dans l'hypnose, la suggestion, l'autosuggestion, le magnétisme et d'autres choses semblables ?

On entend aujourd'hui des catholiques (!) parler du "pouvoir extraordinaire de suggestion" de Jésus-Christ. Où allons-nous maintenant ? Avec quoi saler quand le sel perd son pouvoir ?

Oui, lorsque la majorité des prêtres déclareront que le surnaturel est naturel, le monde sera confronté au chaos de la méchanceté. Il y aura alors un temps où le monde et Satan cultiveront ensemble le blé de Dieu, où Satan et le monde s'uniront et déclencheront des tempêtes sans précédent pour tester les fondations de l'Église catholique. Tout ce qui n'est pas fondé sur Dieu, tout ce qui n'est pas ancré dans le surnaturel sera démoli. Qui peut imaginer cela sans être profondément saisi ?

Lorsque le moment sera venu, lorsque cette époque la plus gracieuse de l'histoire de l'Église du Christ sera arrivée, le peuple moins couronné, enfoncé dans la douleur et le chagrin, devra implorer le Seigneur en versant de chaudes larmes :

Nous n'avons rien sur terre qui nous soutienne comme Ta parole : "Les portes de l'enfer ne l'atteindront pas". "C'est pourquoi nous mettons toute notre confiance en toi, mais toi, Seigneur, aie pitié de nous ! Aie pitié de nous et envoie à ton Eglise de nouveaux saints apôtres, remplis de l'Esprit Saint comme les premiers ! Avec le savoir de ce monde, ils ne sont rien ! Toi seul seras le commencement et la fin. Sois la source et la mer de leur savoir, afin que l'humanité puisse vénérer ta grandeur et ta sainteté, comme au début de l'église, et s'agenouiller devant toi avec admiration aujourd'hui encore, afin que tous, comme alors, soient unis sous un berger dans une foi surnaturelle, une espérance surnaturelle et un amour pur et surnaturel !

Amen ! Qu'il en soit ainsi, Seigneur et Dieu !
Weingarten / Wttbg, septembre 1931

M. Trips

2. Sacerdoce et mysticisme.

(Complément à : tu es le sel de la terre. Quand le sel perd sa force, avec quoi salera-t-on ? Sept 1931)

Le sacerdoce catholique et la mystique sont liés comme la vie terrestre à l'air atmosphérique. Ils ne peuvent être séparés. Pour le sacerdoce, une

séparation signifie la privation de souffle, l'entrée dans la mort, la rigidité et la froideur avec le raidissement et la stérilité.

Déjà la vocation et d'abord l'ordination et le fonctionnement du prêtre relèvent de la prière mystique. Appelé par Dieu, le prêtre est le dispensateur des secrets du Christ. Le monde n'a aucun nom pour désigner sa profession surnaturelle. Il ne peut pas non plus définir le prêtre catholique. Il est et reste le franc-tireur, l'incompréhensible, le complètement anormal, que l'on traite avec la plus grande méfiance. Même si un prêtre prend toutes les considérations et ignore même le mysticisme pour ces raisons, cela ne lui sert à rien. Il n'est pas aimé du monde. S'il ne fait que des concessions, même grandes, il reste le peu recommandable, que les gens complimentent, ou qu'ils considèrent comme un personnage comique et qu'ils mettent de côté en temps voulu.

Si le prêtre, pour quelque raison que ce soit, ne s'intéresse pas à la mystique et reste réticent à son égard, il s'agit d'une lacune dans son sacerdoce, qui se manifeste surtout dans la fonction pastorale. Son travail d'enseignant, de conseiller et de chef ne peut jamais dépasser certaines limites terrestres, purement humaines, même dans les cas de grande érudition et de bonne volonté. C'est la justice divine qui se manifeste dans cette affaire qui attire l'attention. Dieu le Seigneur est lui-même le gardien et le juge. Il voit l'attitude des âmes, il compte les pas, mesure les degrés et fixe les limites.

Pécher contre les lois naturelles conduit inévitablement à la punition. Si un prêtre, dont la profession et la fonction sont inséparables de la mystique, va jusqu'à se moquer de la mystique dans le don et à tourner en ridicule les apparitions du Seigneur, de la Vierge, de l'ange et des saints, cela, considéré de manière surnaturelle, est aussi insensé et contradictoire que, dans la vie terrestre, une erreur est contraire à une loi naturelle. Avec la même certitude que dans le domaine naturel, la réponse divine correspondante suit également dans le domaine surnaturel. Une telle erreur conduit à l'aveuglement intérieur et à l'appauvrissement ; elle peut, en fonction de la culpabilité, conduire à la mendicité.

Qu'il est terrible que la vue spirituelle soit si trouble que l'on ne puisse plus distinguer l'action de la grâce de l'Esprit divin de l'intelligence naturelle, de la perspicacité ou de l'imagination, ou de l'influence de l'enfer. Un tel homme reste déficient, il ne distingue plus l'or des paillettes, ni la vérité des apparences. Quand un prêtre devient si pauvre, les âmes affamées le laissent

froid. Dououreux quand l'habit de noces des appelés de Dieu est tellement couvert de la poussière des rues du monde que les âmes n'y trouvent plus rien de surnaturel. Si le prêtre conserve le caractère surnaturel et mystique de sa profession, il est respecté par le monde et par l'enfer. S'il renonce à l'empreinte donnée et voulue par Dieu, l'enfer acquiert le pouvoir de le bâillonner, et le monde croit n'avoir plus besoin de lui, et, s'il se sent assez fort, le foule aux pieds.

La force du prêtre réside uniquement dans la disposition céleste surnaturelle. Si précieuse et désirable que soit son intelligence, elle reste subordonnée à la lumière infiniment plus haute et omniprésente de l'esprit divin qui lui est accordé. Les apôtres, le saint vicaire d'Ars et bien d'autres en sont la preuve. La puissance du monde s'accroît à la mesure de la constance de ses prêtres.

Jésus, le mystique, le merveilleux, l'infini, le tout possesseur, le tout capable, le Dieu personnel et homme a, par amour compatissant, donné à l'humanité le sacerdoce catholique. Il a remis entre leurs mains ses richesses, son pouvoir et sa force, avec lesquels, en tant que visibles, portant son sceau, ils peuvent communiquer aux âmes les trésors divins aux contemporains, eux qui apportent la grâce, le sauveur, l'aide, le réconfort dans toutes les détresses. Le sacerdoce mystique et miraculeux s'est manifesté dans les apôtres, dans tous les saints prêtres de l'Église. Il s'exerce donc aujourd'hui et jusqu'au plus jeune jour dans tous les prêtres qui ont la disposition surnaturelle des apôtres, la foi filiale apostolique.

Là, il n'y a pas de mépris et de moquerie à l'égard des événements mystiques, il n'y a que de la révérence et un intérêt sérieux, il n'y a pas de contemplation de la superficialité et du scepticisme du monde, une seule chose s'applique ici : quelle est la volonté de Dieu ? Qu'est-ce que le Seigneur attend de nous ? Telle était l'attitude des apôtres, que l'on peut reconnaître clairement et distinctement dans l'Évangile et dans l'histoire des apôtres. D'autre part, quelle réceptivité, quel abandon. Quels dons de dons, d'une grâce indiciblement grande. Jésus dit : si vous ne devenez pas comme des enfants... Oui, ils étaient des enfants, et c'est pourquoi ils étaient aussi les héritiers de toutes les richesses du Christ.

Et là où aujourd'hui les prêtres sont des enfants, traitant la mystique avec l'intérêt des apôtres, ils sont à nouveau les héritiers de la puissance du Seigneur. Lorsque saint Jean dit que la foi triomphe du monde, il se réfère à la foi infantine apostolique.

C'est Lui et Lui seul qui vainc le monde. Face à lui, le monde est absolument impuissant. Il le tient littéralement sous ses pieds. Il ne peut rien contre Lui. Cependant, si la foi est affectée par l'esprit du temps, si elle fait la moindre concession, elle n'a plus aucun pouvoir sur le monde, et cette foi est vaincue.

On ne trouve alors plus rien de miraculeux, de mystique chez le prêtre. Il ne se distingue plus des enfants du monde.... Il ne craint pas l'enfer, alors même qu'il fait preuve d'une vive puissance d'action. Le monde ne le considère plus comme son égal, il ne voit plus en lui rien qui puisse l'étonner, ni la puissance et la force du Christ, mais plutôt la révélation de sa propre faiblesse et de sa pauvreté. Totalement incompréhensible et presque excessif, le prêtre sécularisé va à l'encontre de sa vocation et de son dévouement surnaturels.

L'Église catholique et la mystique, le sacerdoce et la mystique sont liés comme le corps et l'âme. Celui qui, consciemment ou inconsciemment, travaille à les séparer, travaille à sa propre perte. De même qu'il ne devient jamais un acte, ils ne donnent que des dommages et des souffrances, de la tiédeur, de l'indifférence, de la faiblesse de la foi, finalement de l'apostasie et de la persécution.

La mystique de l'Église a déjà commencé avec l'annonce de l'incarnation et de la naissance du Christ. Elle est couronnée par la descente de l'Esprit Saint qui demeure sur la terre depuis lors ou jusqu'au dernier jour. Avec une foi et une humilité d'enfant, Marie a accueilli le message de l'ange et lui a donné son oui. Avec une foi d'enfant, les apôtres ont humblement écouté la parole du Seigneur, vu ses miracles et les ont annoncés au monde. Fruit de cette foi, ils ont récolté grâce sur grâce auprès de la mère du Seigneur tout au long de leur vie. Il en était ainsi à l'époque, il en est de même aujourd'hui. Des prêtres aux dispositions tout à fait surnaturelles, qui traitent la mystique avec une foi apostolique et filiale, reconnaissent et proclament les miracles d'aujourd'hui sans crainte du monde. Ce sont des serviteurs exquis du Seigneur, pleins de la grâce de l'Esprit Saint.

Dans l'Ancien Testament, il est dit à plusieurs reprises que la parole du Seigneur est allée à tel ou tel ; dans le Nouveau Testament, il en va de même. Souvent, lorsque Jésus avait un souhait pour l'Église ou voulait amener les gens à une plus grande perfection, il utilisait un instrument pour le faire. Sainte Catherine de Sienne, Juliana de Luttich, Marguerite d'Alacoque et, à

notre époque, Fatima et d'autres lieux sont mentionnés ici. Jésus a souvent choisi des prêtres, plus encore des âmes simples et ignorantes, oui, même des enfants. Avec tendresse, il a choisi les faibles, les chétifs, pour faire comprendre aux gens sa force, sa grandeur et sa sagesse. Non seulement pour les prêtres et les érudits, mais aussi pour les croyants, cela peut être un test d'humilité et de foi apostolique enfantine.

Il semble prendre un plaisir particulier aux prêtres qui entendent sa voix ici, qui s'approprient le mysticisme. Cela se traduit par la grâce qu'il accorde à ces prêtres, un privilège que tous ne connaissent pas.

De ce prêtre, on peut dire : oh profondeur des richesses, de la sagesse et de la perspicacité de Dieu et de la perspicacité des âmes. Quelle lumière, quelle clarté, quelle certitude dans le jugement du discernement des esprits. Quelle humilité en même temps. C'est comme si l'Esprit Saint déversait sur ce prêtre toute la plénitude de ses grâces et de ses dons. Il n'y a pas de fin, seulement de la grâce et encore de la grâce. Ils convertissent les pécheurs, réconfortent par l'Esprit Saint, guérissent par la puissance de leur bénédiction, chassent les démons encore aujourd'hui, comme le faisaient les apôtres à l'époque.

Pour ce prêtre, l'enfer tremble, pour lui le surnaturel devient visible au monde, à travers lui la lumière de la vérité s'illumine et il retrouve le chemin de la maison, tout comme dans l'autre cas, inconsciemment et involontairement, la pauvreté intérieure se révèle dans toute sa pauvreté. Ici aussi, la richesse intérieure est inépuisable. Ici, l'esprit de Dieu donne bien plus que ce que les âmes osent demander, que ce qu'elles peuvent espérer et soupçonner. Le chrétien qui s'agenouille devant un tel prêtre ne peut que s'émerveiller et remercier Dieu.

La véritable activité apostolique est liée à la foi filiale apostolique, à l'esprit de famille surnaturel apostolique et à l'humilité apostolique qui en découlent. Partout où ces trois saints sont réunis, on rencontre inconditionnellement la fécondité apostolique. C'est à cela que se rapporte la parole du Seigneur : "Votre fruit demeurera à jamais". Ici, l'homme est complètement relégué à l'arrière-plan. Ici, c'est l'Esprit Saint qui agit.

Quiconque entre en contact avec un tel prêtre sait qu'il s'agit d'un saint prêtre. Le croyant doit prier pour que les non-appelés ne deviennent pas prêtres. Aujourd'hui totalement cachés, moqués, raillés, de tels prêtres, la mère du Seigneur et saint Jean, vont jusqu'au Golgotha et se placent sous

la croix du Seigneur en comprenant et en participant à ses souffrances. Cela demande une force d'âme qui ne peut s'expliquer que par une grâce spéciale, qui doit coopérer avec la grande promesse : les portes de l'enfer ne la submergeront pas. Ces prêtres peuvent être considérés à juste titre comme les piliers de l'Église de notre temps, qui, lorsque tout se brise, ne vacille pas et ne tombe pas. C'est pourquoi ces élus ont été et sont des serviteurs du Christ, même si les courants de l'époque sont inversés. Le fait qu'ils soient majoritaires ou minoritaires peut déterminer en grande partie les hauts et les bas de l'Église.

Loin de Dieu, cela ne réussit pas ; mais par amour et par miséricorde, le prêtre a donné la promesse, et le Seigneur fait le miracle de donner toujours de nouveaux prêtres jusqu'à la fin, avec l'assurance d'une foi d'enfant apostolique et d'une humilité apostolique. Ces prêtres seront aussi un jour les combattants victorieux de l'Antéchrist, le soutien et le réconfort des fidèles dans les moments les plus terribles.

La méchanceté d'aujourd'hui est à l'avant-dernière frontière. Bientôt, elle sera elle aussi franchie et - écrasant "le sel de la terre" comme il n'a jamais été piétiné auparavant - jusqu'à la dernière frontière où Dieu, le Seigneur, ordonne son tout-puissant "Halte !". tout-puissant. C'est alors que se réalisent les paroles du prophète de l'Ancien Testament : "Je répandrai mon esprit sur toute chair [...]. Il y aura des signes dans le ciel et des signes sur la terre, de la fumée, du feu et du sang".

Oui, alors l'Esprit Saint viendra, miraculeusement et mystiquement, et renouvellera la terre, non pas doucement et gentiment comme avec les apôtres, dont les paroles ne portent que jusqu'à Jérusalem, non, cette fois il viendra comme un ouragan, une tempête de feu et sur toute la terre. Personne ne lui échappera, personne ne pourra se cacher de lui ; tous devront le reconnaître, tous l'adoreront. Il détruira ceux qui s'opposent à lui ; il purifiera et nettoiera ceux qui sont de bonne volonté. À Jérusalem, il a fait des saints des feux ineffaçables pour illuminer le monde ; ici, il fait des pécheurs des saints, et des saints des colonnes de feu, pour conduire, par la lumière et la chaleur qu'ils donnent, le monde entier vers le cœur de Jésus et vers le sein de son Église.

C'est pourquoi les prêtres qui sont confrontés aujourd'hui à l'incompréhension, au mépris et aux difficultés sont triplement bénis, même de la part de personnes qui leur ressemblent un peu pour l'amour de la mystique. De plus, le Christ Seigneur les récompense par une grâce

abondante. Mais demain, ils seront avec ceux qui, remplis de l'Esprit Saint, brillent comme des soleils et conduisent l'Église à des victoires glorieuses ! Après-demain, le grand jour de la gloire sans fin, ils seront applaudis : les prêtres du Seigneur, les hommes saints et humbles qui, pour leur foi, ont supporté l'injustice, ceux qui ont soutenu le temple du Seigneur lorsqu'il vacillait, louent le Seigneur pour toujours !

Seigneur, envoie ton esprit, crée et renouvelle la face du monde ! Domine, emitte Spiritum tuum et creabuntur, et renovabis faciem terrae ! Amen !

Weingarten /Wttbg., en juin 1948.

Maria Trips